ce billet est un artifice imaginé par cette fille ardente et ambitieuse pour se mettre dans l'entourage immédiat de l'évêque? Elle se rendit bientôt compte des difficultés qui s'opposaient à ce projet. De là ces crises de plus en plus violentes qui contraignent le bon évêque à réprimer les répugnances de son bon sens. Mais cette fille « douée d'un très vif entendement et bon esprit » sent qu'il lui faut réduire ses ambitions. Sa sainte vient bien à propos expliquer, en les réduisant, les exigences divines. Elles s'imposaient d'abord à lui « en quel lieu et place là où qu'il soit et sera toute sa vie » ; ce fut ensuite pour une année. Et le jour de sa délivrance, Jeanne se contenta d'exiger qu'il prit soin de sa conscience tant qu'il vivrait. Il n'est pas accordé à beaucoup de religieuses d'avoir un évêque pour directeur de conscience [1].

A quel parti s'arrêter? Mystère de l'astuce diabolique? Mystère de la psychologie féminine? Les deux ensemble, peut-être [2].

PIERRE DEBONGNIE C.SS.RR.

1. L'archevêque y gagna un surnom plaisant. François Vinchant raconte : « Les principaux diables qui la possédèrent se disaient avoir nom, l'un Garga, l'autre Cornau ; mais l'archevêque fut celui qui dès lors et jusques à présent toujours a été appelé par le menu peuple : *Le bon diable des noires sœurs* ». *Annales de la province et comté au Hainaut*, à l'année 1584. Mons, 1582, t. V, p. 319.

2. N'est-ce pas le lieu de citer Harnack? « La possession défie souvent, encore à notre époque, une analyse scientifique et laisse chacun penser qu'elle met en œuvre certaines forces mystérieuses. Il y a dans ce domaine des faits qu'on ne peut rejeter et qu'on ne sait cependant pas expliquer. » *Die Mission und Ausbreitung*... 3e éd. Leipzig, I, p. 137.